

Wiz, la collection de tous les imaginaires ...

Wiz arrive en 2001 chez Albin Michel jeunesse, avec Anne Michel, la nouvelle éditrice chargée de développer la fiction destinée aux ados et jeunes adultes.

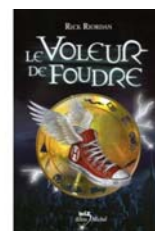
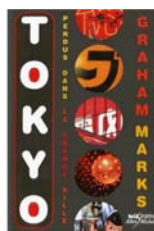
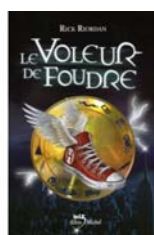
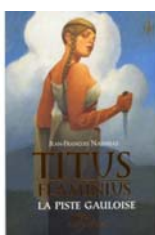
Wiz est une collection grand format publiant essentiellement des romans traduits, pour la plupart anglo-saxons. Les couvertures, très attirantes, sont en général réussies et ne cantonnent pas forcément les livres au seul domaine de la littérature de jeunesse. Elles peuvent attirer également un public d'adolescents et de jeunes adultes, d'autant que de nombreux romans proposés en Wiz se lisent à partir de 13, 14 ans. Certains ont été publiés ensuite dans des collections de poche en littérature générale.

Avec un rythme de parution d'une douzaine de romans par an, cette collection, malgré le prix élevé des livres, s'est imposée rapidement dans le domaine de la fantasy avec des auteurs confirmés, qui oeuvrent tout d'abord dans la littérature adulte, comme Neil Gaiman, Jonathan Stroud ou Clive Barker.

En 2006, Shaïne Cassim devient directrice de collection et elle diversifie les genres, imprime dans Wiz son goût pour le suspense et le thriller contemporain. Shaïne Cassim est par ailleurs l'auteure de nombreux romans pour adolescents publiés chez différents éditeurs.

La collection est aujourd'hui riche de quelque quatre-vingts romans, dont la plupart sont des traductions, essentiellement anglo-saxonnes. On ne compte que deux romans de Silvana de Mari traduits de l'italien, *Le Dernier elfe*, puis *Le Dernier orc*, et le roman historique de Rafael Abulos, traduit de l'espagnol : *Grimpow*. Quant aux auteurs français, ils sont encore très peu nombreux : Hervé Jubert, qui est l'auteur de deux trilogies, Fabrice Colin, récemment entré dans la collection, et Jean-François Nahmias, l'auteur d'une série d'enquêtes se déroulant dans la Rome antique.

Wiz a un site, très agréable à regarder graphiquement, et régulièrement mis à jour, avec des infos sur les livres et les auteurs, des extraits à découvrir, le mot de l'éditeur ... Il propose en outre l'accès à des sites dédiés à certaines séries : <http://www.wiz.fr>



Voici un parcours de lectures de la collection avec quelques titres marquants.

* Les premiers titres sont publiés en 2002 et sont très intéressants.

Il s'agit de *Hermux Tantamoq, tome 1 : Le temps ne s'arrête pas pour les souris*, de l'américain Michael Hoeye, qui développe une fantasy animalière de très bonne qualité, mettant en scène une souris, Hermux Tantamoq, horloger de son métier, dont la vie paisible est bouleversée par l'irruption soudaine d'une aviatrice aventurière dotée d'un sacré caractère. L'amour rend fort et courageux et Hermux se transforme alors en détective afin d'enquêter sur les agissements d'un certain docteur Mennus qui ferait tout pour conquérir le secret de la jeunesse éternelle. Un roman passionnant mené tambour battant, dont la force réside surtout dans le personnage d'Hermux, attachant, déroutant et drôle dans sa gaucherie.

Le tome 2 : *Les Sables du temps*, est publié en 2003 et le tome 3 : *Les Souris mènent la danse*, paraît en 2004.

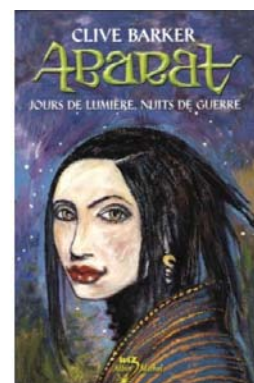
Le Quadrille des assassins, du français Hervé Jubert, mêle plusieurs genres : l'aventure, le policier, la fantaisie, la science-fiction et le fantastique et entraîne les lecteurs dans un univers futuriste et fantastique. La terre a été inondée et l'on a recréé, après le cataclysme, quatre zones et quatre villes très différentes. On peut ainsi découvrir le Londres du XIX^{ème} siècle, dont les rues et les décors sont mobiles pour mieux étonner et égarer les visiteurs, le Paris du XVII^{ème} siècle, la Venise de la Renaissance et enfin le Mexico aztèque. Mais ce nouvel équilibre factice est menacé par des tueurs en série qui auraient négocié un pacte avec le diable. Roberta, une sorcière qui travaille au bureau des affaires criminelles et son adjoint, le jeune Martineau, sont chargés de l'enquête et doivent traquer les criminels dans les différentes villes. Hervé Jubert est un véritable créateur d'univers, inventif, étonnant, énigmatique. Il réussit de plus un duo de personnages complexes et denses qui donnent du ressort à l'aventure. Le lecteur se laisse porter et ne se perd pas.

Hervé Jubert poursuit sa trilogie, où l'on retrouve avec plaisir Roberta la sorcière et le gauche Martineau, avec *Un tango du diable*, en 2003, et *Sabbat samba*, en 2004.

Abarat, de l'écrivain britannique, Clive Barker, maître incontesté du fantastique.

Nous nous embarquons avec Candy Quackenbush dans un voyage extraordinaire jusqu'à un bien mystérieux archipel dont chaque île est une heure du jour. Le lecteur va de surprise en surprise, au fil des découvertes que réserve l'univers de fantasy que met en place Barker, qui oscille entre space opéra et magicien d'Oz. Le livre est bellement illustré par l'auteur lui-même.

Le tome 2 paraît en 2004.

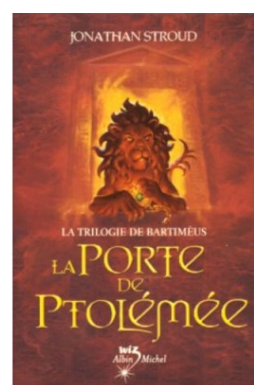
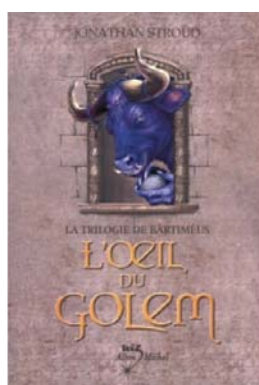
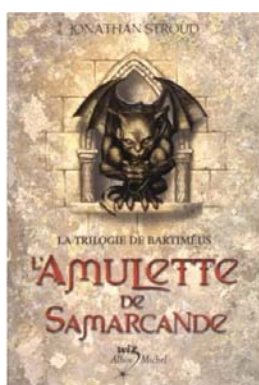


- * En 2003, **Wiz** s'étoffe et s'ouvre à d'autres genres, en particulier le roman historique et l'aventure loufoque. Parmi les parutions de l'année, quelques titres excellents.

La Trilogie de Bartiméus, tome 1 : L'amulette de Samarcande, de Jonathan Stroud / traduction de Hélène Collon
Voici une nouvelle trilogie mêlant fantastique, aventure, magie et humour, que l'on doit à l'écrivain britannique Jonathan Stroud, qui écrit de nombreux livres pour enfants et adolescents. Cette trilogie a été vendue dans une bonne vingtaine de pays et les droits ont été achetés pour une adaptation cinématographique.

L'action se situe au XXIème siècle à Londres, l'un des rares pays de notre monde dirigés par les magiciens. Ceux-ci font appel aux démons et aux gnomes pour exercer leur pouvoir et exaucer tous leurs désirs. Nathaniel, treize ans, est un jeune apprenti magicien prometteur, très ambitieux et dénué de scrupules. Son but, devenir le plus grand magicien. Il invoque un djinn nommé Bartiméus, démon extrêmement puissant et efficace qui n'en croit pas ses yeux en découvrant l'avorton qui l'invoque ainsi, mais il ne peut refuser de lui obéir. Nathaniel lui ordonne d'aller voler la fameuse Amulette de Samarcande, que détient Simin Loverlace, un magicien puissant et cruel dont Nathaniel veut se venger. Bartiméus n'a guère le choix même s'il sait qu'il s'agit d'une mission suicidaire ... L'aventure ne fait alors que commencer. Ce roman est un vrai régal, qui renouvelle avec beaucoup de verve et de brio les histoires de magie, étayé par un humour très britannique qui pimente très heureusement le récit.

Le tome 2 : *L'œil du Golem*, paraît en 2004, et le tome 3 : *La Porte de Ptolémée*, en 2005.

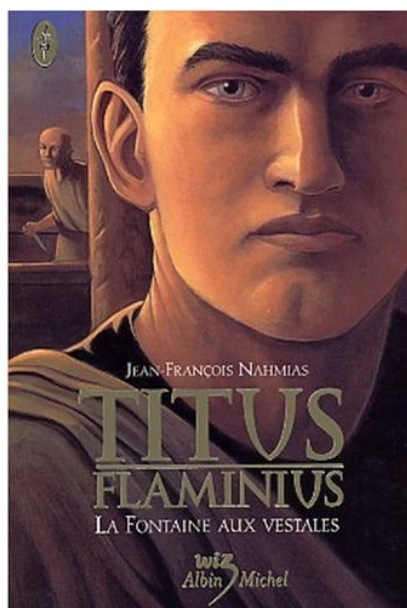


En 2003 toujours, le roman policier historique fait son entrée dans **Wiz**, avec le premier tome d'une série racontant les enquêtes de Titus Flaminius, un jeune avocat, qui vit dans la Rome du 1^{er} siècle avant JC.

Titus Flaminius, tome 1 : La fontaine aux vestales, de Jean-François Nahmias

Titus est un jeune avocat issu d'une grande famille patricienne et il mène une vie aisée dans sa villa romaine. Cependant son existence bascule lorsque sa mère est assassinée alors qu'elle se rendait chez les vestales, ces jeunes prêtresses romaines. Titus décide de mener sa propre enquête s'il veut découvrir la vérité et rendre la justice. Ce jeune noble découvre alors une autre Rome, celle des pauvres, des plébéiens, dans les quartiers populaires et insalubre. En même temps qu'une enquête, Titus vit aussi un chemin initiatique et il mûrit. Finie l'insouciance, il décide de se rendre utile et de devenir l'enquêteur et le justicier des pauvres. Titus Flaminius est son premier roman pour adolescents. Un roman très réussi avec une excellente reconstitution historique, basée sur une solide documentation, qui nous permet de déambuler dans la Rome antique avec beaucoup de plaisir. Au fil du récit, l'on y croise des personnages fort connus comme César, Brutus ou bien Cicéron. Sur le plan romanesque, le récit tient la route aussi, avec une intrigue policière bien ficelée et un personnage qui prend de la densité.

Jean-François Nahmias publie trois autres enquêtes de l'avocat romain : *La Gladiatrice*, 2004 – *Le Mystère d'Eleusis*, 2005 – *La Piste gauloise*, 2006.



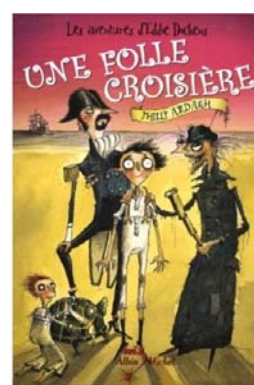
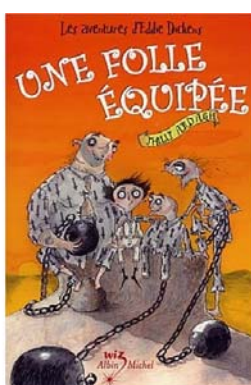
En 2003 enfin Wiz publie également le premier volet d'une série d'aventures parodiques picaresques et enlevées avec *Les Aventures d'Eddie Dickens*, de Philip Ardagh.

Les aventures d'Eddie Dickens, tome 1 : Une folle famille, de Philip Ardagh / traduction de Olivier Deparis

Le personnage central de cette série qui joue avec l'absurde et l'atmosphère mélodramatique des romans de Charles Dickens est le jeune Eddie Dickens dont les parents sont atteints d'une jaunisse très violente. Il ne peut donc resté avec eux et part vivre avec l'oncle Jack et à la tante Maud, qui ne se sépare jamais de sa fouine empaillée. Mais rapidement, à cause de toutes sortes de rebondissements et de malentendus loufoques, il se retrouve confié à un orphelinat.

Avec ce roman picaresque à souhait et foisonnant, nous sommes dans la pure tradition de l'humour anglais, telle que le pratique par exemple Roald Dahl, dans lequel les enfants ont la place centrale face à des adultes souvent dépassés ou incapables. Le récit fourmille de détails savoureux, de notations toujours très drôles, de digressions bienvenues et d'interpellations au lecteur. On ne s'ennuie jamais et l'on prend un réel plaisir à suivre les pérégrinations de Eddie qui doit faire face à l'adversité.

Eddie Dickens poursuit ses aventures dans le tome 2 : *Une folle équipée*, paru aussi en 2003, puis dans *Une folle croisière*, en 2004.



2004 voit la publication de deux très bons romans d'aventures de Eva Ibbotson, écrivain d'origine autrichienne, installée en Angleterre depuis la Seconde guerre mondiale. Très connue dans son pays d'adoption, elle écrit de très nombreux livres pour enfants, appréciés et primés. *Reine du fleuve* la fait connaître en France.

Festival du livre de jeunesse et de bande dessinée de Cherbourg, 29 mai – 1^{er} juin 2008
Journée professionnelle jeudi 29 mai. Contact : catherine.gentile@orange.fr

Reine du fleuve, de Eva Ibbotson / traduction de Alice Seelow

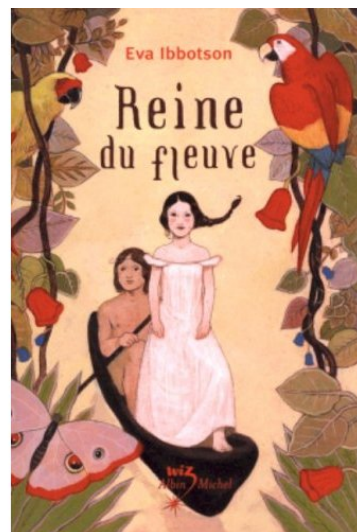
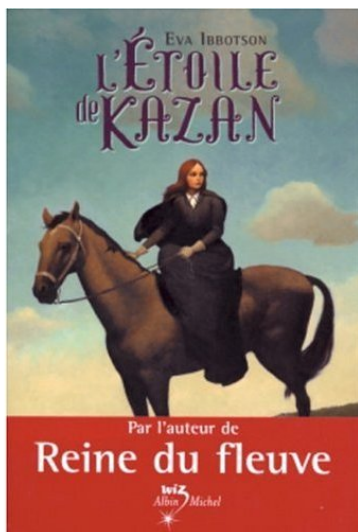
On fait la connaissance de la jeune héroïne, Maia, qui vit à Londres en 1910. Elle est collégienne et orpheline, mais très riche. Elle apprend que certains membres de sa famille, qu'elle ne connaissait pas, accepteraient de l'adopter. Mais ils vivent au Brésil et Maia doit donc quitter son île pour entreprendre le long voyage vers son nouveau pays, accompagnée de Miss Minton, sa gouvernante et chaperon. Ses futurs parents, les Carter, exploitent une plantation de caoutchouc dans la région de Manaus, sur le fleuve Amazone. Lorsque Maia arrive enfin, elle déchant et ses espoirs de trouver une vraie famille, aimante et attentive, s'envolent immédiatement. En fait, elle trouve des gens méprisants, cupides, intéressés seulement par son héritage. De plus les Carter et leurs deux pimbêches de jumelles, sont pétris de clichés et imbus de leurs « supériorité » d'Occidentaux, qui méprisent les populations indigènes, leurs coutumes et leurs croyances. Ils ne fréquentent aucun Indien. Pourtant Maia fait front, résiste et va à la rencontre des autres. Elle se fait des amis : Clovis, qui rêve de devenir acteur, et Finn, un jeune métis. Clovis et Finn l'entraînent à la découverte du pays, lui expliquent l'univers mystérieux du fleuve Amazone, et lui parlent de ce que vivent les indiens, dont le territoire et l'intégrité sont menacés par l'avancée de la « civilisation ». Maia tombe rapidement sous le charme de ce pays qui s'ouvre à elle ...
Ce bon roman d'aventures possède un charme fou et se lit avec grand plaisir. Il parle de tolérance, d'ouverture, de respect des autres. Maia, en allant à la rencontre de gens très différents d'elle, apprend beaucoup, reçoit aussi et se construit.

L'Etoile de Kazan, de Eva Ibbotson / traduction de Alice Seelow

Ce bon roman historique a pour cadre la capitale de l'empire austro-hongrois, au temps de sa splendeur au début du XXe siècle : Vienne. La jeune héroïne, Annika, est une enfant trouvée dans une église. Elle vit une existence heureuse au sein de sa famille d'adoption composée de trois professeurs célibataires et excentriques et de deux gouvernantes. Mais cette vie agréable est bouleversée lorsque que sa mère biologique fait irruption brusquement pour l'emmenner en Allemagne vivre dans le château familial délabré car la famille est désargentée. Annika ne s'adapte pas, elle regrette Vienne. Seule l'amitié de Zed, le jeune gitan passionné de chevaux, l'aide à s'accrocher. De plus, sa mère se débarrasse d'elle lorsqu'elle reçoit héritage douteux, en expédiant Annika dans un pensionnat sordide. Annika doit lutter pour faire éclater la vérité, aidée en cela par Zed, et pour retrouver sa famille viennoise.

Avec *Reine du fleuve*, on découvrait la magie du fleuve Amazone avec Maia. Ici, dans *L'Etoile de Kazan*, nous sommes dans l'Europe impériale en compagnie d'une jeune héroïne de caractère. Eva Ibbotson réussit une excellente évocation de la Vienne de l'Empereur François-Joseph, avec ses traditions culinaires ou équestre. Elle montre aussi le contexte politique de l'Allemagne, marqué par la montée des nationalismes. Même si les aventures de Annika sont parfois un peu trop rocambolesques, on se laisse porter par le charme du roman qu'on lit d'une traite.

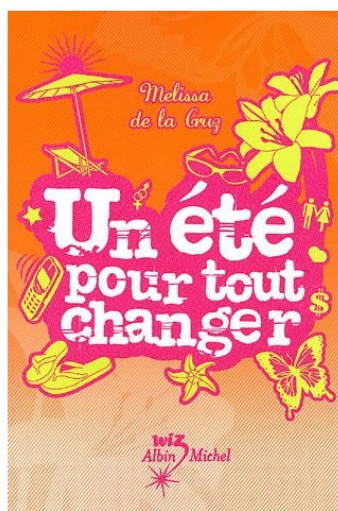
Wiz publie ensuite trois autres romans d'Eva Ibbotson, qui explorent le fantastique et le monde de la magie : *Bienvenue à Griffstone*, en 2007, *Recherche sorcière désespérément*, en 2006 et *Le Secret du quai 13*, en 2005.



* En 2005, la collection se diversifie encore dans les genres abordés.

La fantasy, la magie, le fantastique sont toujours à l'honneur mais arrivent aussi les romans « pour filles » et les histoires de gens riches –qui ont des problèmes malgré tout ...- , enfin tout ce que l'on nomme aujourd'hui la « chick litt ». Des lectures plus faciles, mettant en scène des adolescents issues souvent de milieux aisés, qui évoluent dans leur univers quotidien avec un certain humour qui donne un ton enlevé au récit. C'est le cas dans *Sortilèges et sacs à main*, de Sarah Mlynowski, où l'héroïne Rachel, bien que sorcière et fille de sorcière, va au lycée où elle se préoccupe de séduire les garçons. Dans *Les futures vies de Justine*, de Chloë Rayban, Justine, âgée de 14 ans, veut devenir riche, célèbre et séductrice, a accès à son futur et devient la cible des médias people.

Dans *Un été pour tout changer*, de Melissa de la Cruz, trois adolescentes qui font du baby-sitting près de New York un été, découvrent l'univers des ultra riches, vivant dans une villa somptueuse, où il y a quand même quatre horribles bambins à surveiller et à occuper. Une plongée dans l'univers du luxe et des excès pimantée, heureusement par une bonne dose d'humour.

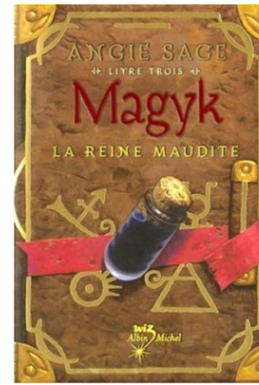
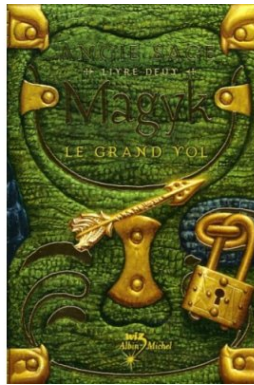


Puis arrive le premier volume de *Magyk* de Angie Sage, l'une des séries culte de la collection, qui possède d'ailleurs, à l'intérieur du site de la collection son propre site : <http://www.wiz-magyk.com>, où l'on peut lire des extraits des livres, jouer à des jeux magiques et se perfectionner en sorts.

Tout commence lorsque le magicien Silas Heap découvre un nouveau-né dans la neige, emmaillotté dans une couverture. C'est une petite fille aux yeux violets qu'il emmène chez lui et qu'il élève aux côtés de ses six garçons. Jenna est en réalité une princesse, autour de laquelle plane un mystère. En grandissant, elle doit faire face à ses nombreux ennemis, aidée par les magiciens qui l'entourent, en particulier de l'un de ses frères, Septimus Heap.

Angie Sage, écrivain britannique, vit en Cornouaille, région qu'elle qualifie de magique. Cette terre de légendes et de merveilleux l'inspire pour créer l'univers de « Magyk », qui ouvre sur d'autres mondes, peuplé de créatures étranges, débordant d'humour et d'aventures.

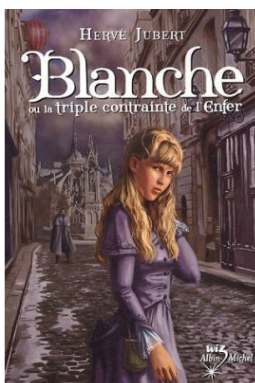
Deux autres volumes sont sortis ensuite, où l'on retrouve la princesse Jenna et Septimus Heap : *Le Grand vol*, en 2006, et *La Reine maudite*, en 2007.



2005, c'est aussi le retour d'Hervé Jubert, qui revient avec une nouvelle série, très différente du *Quadrille des assassins*, mêlant le policier, l'espionnage et le fantastique dans le Paris de la fin du 19^{ème} siècle. Il renoue avec beaucoup de verve avec le roman-feuilleton, et s'appuie sur une excellente reconstitution historique, très réaliste et très vivante et l'héroïne croise, au détour de son enquête quelques personnages historiques, comme l'actrice Sarah Bernhardt par exemple. Et puis ce Paris-là, où l'occultisme et le spiritisme sont à la mode, est propice aussi à l'introduction d'éléments fantastiques comme les aime Hervé Jubert. Le premier volume, *Blanche ou la triple contrainte de l'enfer*, nous ramène dans la capitale en passe d'être assiégée par les Prussiens puisque nous sommes en 1870. L'héroïne se nomme Blanche Painchain, elle n'a que 17 ans et se retrouve seule à Paris. Son oncle, le commissaire Gaston Loiseau, enquête sur une série de meurtres étranges dont les victimes sont des hommes tatoués. Passionnée par les affaires criminelles et par l'étrange, Blanche se met à la recherche de l'assassin en marge de l'enquête officielle et malgré les réticences de son oncle ...

Un excellent roman qui allie une bonne intrigue policière sur fond historique puissamment évoqué, et un personnage féminin intéressant, positif : Blanche est une jeune fille très décidée, qui veut échapper à sa condition de jeune bourgeoise cantonnée à ce que l'on attend d'elle.

Deux autres volumes sont parus ensuite : *Blanche et l'œil du Khan*, 2006 et *Blanche et le vampire de Paris*, 2007. Le site Internet d'Hervé Jubert, consacré au monde de Blanche, www.blanche-paichain.net mérite une visite.



* 2006, c'est la poursuite des séries en cours, romans filles, fantastique et merveilleux.

Dans *la peau d'un garçon*, de Chloë Rayban, avec la suite des aventures de Justine, le deuxième tome de *Magyk*, de Angie Sage, un roman d'Eva Ibbotson, *Recherche sorcière désespérément*, *Blanche et l'œil du Khan*, d'Hervé Jubert, *Crapauds et Roméos*, de Sarah Mlynowski, avec Rachel qui résiste à la sorcellerie, l'arrivée dans Wiz de l'écrivain très connue Jacqueline Wilson, avec *Violette*, une adolescente solitaire qui aime se réfugier dans le monde des fées et des poupées, ou bien encore l'univers du luxe dans *Fabuleux bains de minuit*, de Melissa de la Cruz, *Molly Moon et le maharadjah*, de Georgia Byng.

Quatre romans sont particulièrement intéressants : *Maintenant, c'est ma vie*, de Meg Rosoff, *Grimpow, l'élus des templiers*, de Rafael Abalos, *Le Dernier elfe*, de Silvana de Mari, et *L'Elfe du Grand Nord*, de Lucy Daniel,

Maintenant, c'est ma vie, de Meg Rosoff / traduction de Hélène Collon



Daisy est une jeune Américaine mal dans sa peau et dans sa famille, qui le dit comme elle peut, en mangeant le moins possible comme pour disparaître ou se rendre invisible. Elle vient passer un été chez les cousins d'Angleterre qu'elle ne connaît pas et qui vivent à la campagne dans une ferme isolée Elle découvre une famille boh eme et chaleureuse, peu conventionnelle, une fratrie unie et une tante souvent absente qui fait confiance à ses enfants pour se débrouiller. Daisy s'adapte vite et se plaît mais un attentat très meurtrier dans Londres coupe bientôt la ferme du monde extérieur et laisse les enfants totalement livr es à eux-mêmes. Daisy se sent très proche de son cousin Edmond, qui l'aime aussi, ainsi que de la plus jeune de la famille, Piper, une fillette attachante. Dans un

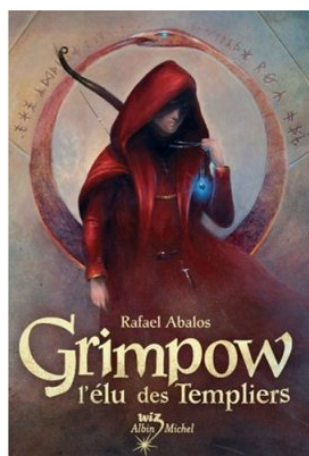
premier temps, les enfants savourent leur liberté, à l'écart de la guerre qui n'a pas encore de visage ni de conséquences pour eux et ils passent des moments idylliques à se baigner,   être ensemble, à faire ce que bon leur semble. Puis la guerre les rattrape et envahit leur paradis. Ils sont s epar es. Daisy et Piper sont envoyées au loin dans une famille d'accueil. Daisy prend conscience des difficultés liées à la guerre, elle comprend aussi combien Edmond lui manque et doit affronter les nouvelles responsabilités qui sont les siennes désormais : s'occuper de sa cousine Piper, retrouver ses chers cousins, devenir plus forte, penser à l'amour qu'elle éprouve pour Edmond, vivre en somme et l'accepter.

Ce récit à la première personne, qui se situe dans une époque proche de la nôtre mais indéterminée, et dans un contexte historique peu défini : une guerre mondiale qui éclate à la suite d'attentats, est remarquable et tout en finesse car il parvient à rendre compte très exactement des  mois, des incertitudes, des questions que se pose une adolescente confrontée à des situations nouvelles et dramatiques. Il n'est pas tout à fait conformiste car l'amour qui unit et fait vivre Daisy et Edmond est un amour entre cousins. Mais pourtant, rien de ce qui est dit ici, par la voix de la narratrice lorsqu'elle dit ses sentiments et ce qu'elle vit, n'est pesant ou trop martel e, on est plutôt dans le sugg er e, le entre-les-lignes, ce qui rend le propos beaucoup plus fort et prégnante. Ces passages alternent avec des moments où la guerre et ses horreurs sont racontées avec sobriété. Meg Rosoff nous livre un très beau roman initiatique qu'adolescents et adultes apprécieront également et qui laisse longtemps son empreinte chez le lecteur. Cet ouvrage a été très largement r ecompens e en Angleterre.

Grimpow, l'élu des templiers, de Rafael Abalos / traduction de Isabelle Gugnion

Première traduction d'un roman espagnol dans **Wiz**, salu e unanimement par la critique espagnole lors de sa parution et compar e à Au nom de la Rose, d'Uberto Ecco.

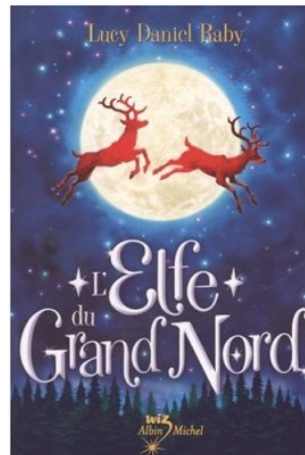
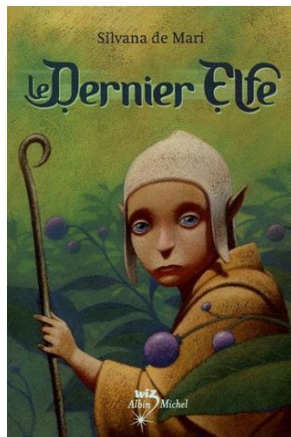
Avec Grimpow, un garçon débrouillard qui vit de vols et de combines, nous nous retrouvons au Moyen Age, pour une aventure dans le monde mystérieux des templiers et un parcours initiatique sem e d'embûches, de parchemins obscurs et d'énigmes   résoudre. Tout cela commence lorsque Grimpow découvre dans la neige un chevalier mort de froid qui tient dans sa main gelée une pierre et dont le sac contient une lettre cachetée à la cire. A partir de là, Grimpow entre sans le vouloir dans un autre monde, où il est question de l'ordre des templiers, des croisades et de la terrible Inquisition et puis aussi celui des savants, des lettr es, qui ont la connaissance de vérités cachées et qui gardent jalousement les secrets. Au fil de ses p erigrinations et de sa quête, Grimpow comprend qu'il est une sorte d'élu, choisi pour éclairer le monde. Pas facile à admettre d'autant que la mission s'avère bien dangereuse, et qu'en plus il doit s'instruire auprès d'un vieux bibliothécaire et ancien templier, Rinaldo de Metz ...



Le Dernier elfe / trad. de l'italien, de Silvana de Mari

Dans un monde apocalyptique, envahi par les eaux, un jeune Elfe, un « né depuis peu », se retrouve seul après l'inondation de son village et la mort de sa grand-mère. Il erre sur la terre des humains, alors qu'il est formellement interdit à un elfe de quitter « les endroits à Elfes ». Mais il n'a pas le choix, il est le dernier... Les humains haïssent les elfes, responsables, selon eux, de tous leurs malheurs. Cet univers hostile est dominé par une cité fortifiée « Daligar », dirigée par un tyran mégalomane qui fait régner la terreur. Heureusement, le petit elfe va croiser la route de Sajra et Monser, une femme et un chasseur qui vont l'aider à accomplir son destin : rencontrer le dernier dragon et ainsi briser le cercle qui permettra l'avènement d'un nouvel été. Mais l'étrange prophétie réservera bien des surprises à Yorsh, le jeune Elfe et à Erbrow, le dernier dragon...

Ce roman passionnant oscille entre récit fantastique et conte philosophique. Le regard singulièrement naïf et émotif que porte Yorsh sur le monde des humains donne lieu à des situations loufoques qui réjouissent le lecteur. L'histoire se décompose en deux parties distinctes. Dans la première, on suit les pérégrinations de l'Elfe et des deux humains qui vont l'aider à rejoindre l'antre du dernier dragon. Entre évasion rocambolesque et rencontre inédite avec des dangereux bandits dont un troll, les trois héros vont mutuellement se sauver la vie et apprendre à s'apprécier alors que tout les sépare à priori. Le ton est léger, l'humour omniprésent. Dans la seconde partie, le temps a passé et le récit est d'emblée beaucoup plus grave car il débute par la description d'un univers concentrationnaire peuplé d'enfants exploités et maltraités « La maison des orphelins », où vit Robi, la fille de Monser et Sajra. De son côté, Yorsh a grandi, il vit avec Erbrow, un jeune dragon à qui il doit apprendre à voler. Leur amitié se développe entre gags et réflexions philosophiques. Yorsh décide de retourner dans le monde des hommes car il doit accomplir son destin, briser le cercle de la solitude et épouser une jeune fille humaine. Dans cette partie, l'auteur décrit très bien les dérives d'une société totalitaire : culte de la personnalité du tyran, négation des droits et des libertés des individus, exploitation et asservissement de la population... Les intrusions inopinées et mal calculées d'un Elfe et d'un dragon, sensés avoir disparu, vont bouleverser ce monde sclérosé par la peur et le désespoir. Bref, ce roman est une ode à la liberté, à l'amitié, à la solidarité et à la tolérance. Il est surtout une formidable leçon de vie et comme le fait remarquer Yorsh à la fin du roman : « Notre destin est celui que nous voulons, pas celui qui a été gravé dans la pierre, et notre vie n'est pas le rêve d'un autre. »



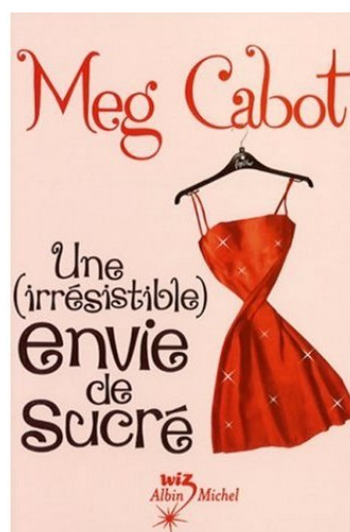
L'Elfe du Grand Nord, de Lucy Daniel Raby / traduction de Luc Rigoureux

Ce beau conte nous entraîne chez le peuple des Elfes qui vivait à l'abri du froid du pôle nord dans des galeries souterraines, et que détruit Magda, une sorcière malfaisante. Le seul rescapé du massacre est un bébé, Nikolaï, que des rennes volants emmènent chez les humains pour qu'il échappe la mort. Nikolaï devient presque humain même s'il est accompagné d'une petite fée, Elvina. Plus tard Nikolaï part à la recherche de ses origines jusqu'à Doransk, une cité mythique qui est pour les hommes un Eldorado. En fait, cette cité ne sert qu'à une chose : Magda y dérobe les âmes des enfants afin de gagner la jeunesse et la beauté éternelle. A Nikolaï, le dernier Elfe, de combattre Magda, de délivrer les humains, et de faire renaître son peuple.

Un roman fantastique dont le scénario est classique avec la mission du héros, mais qui puise aussi aux sources des contées de fées, ce qui lui donne une atmosphère particulière pleine de charme. De plus le roman n'est pas dénué d'humour, en particulier avec les rennes qui passent leur temps à se disputer, et tous les personnages sont intéressants.

✱ 2007 voit l'arrivée dans **Wiz** de Fabrice Colin.

L'auteur français très talentueux qui explore avec un réel bonheur toutes les littératures de l'imaginaire, qui écrit pour les adultes et pour les adolescents aussi ; et puis Meg Cabot, l'auteure à succès publiée essentiellement chez Hachette, qui fait un malheur chez les pré-ados avec sa série *Journal d'une princesse*, entre autres romans traduits en français. Dans *Une irrésistible envie de sucré*, elle raconte le parcours un peu chaotique de Heather Wells qui fut une chanteuse très célèbre et adulée des jeunes et qui se retrouve quelques années plus tard sans argent, sans fiancé, sans maison. Pour vivre elle doit travailler dans une résidence universitaire et se trouve mêlée à une enquête pour résoudre la mort inexplicable de plusieurs étudiantes. Un roman intéressant qui met à mal le monde impitoyable du show business, le milieu universitaire aussi, dont l'héroïne est une femme adulte pleine de vivacité malgré ses revers de fortune, qui n'a plus rien d'une jolie poupée puisqu'elle s'habille en 46 !



Festival du livre de jeunesse et de bande dessinée de Cherbourg, 29 mai – 1^{er} juin 2008
Journée professionnelle jeudi 29 mai. Contact : catherine.gentile@orange.fr

Un nouveau genre fait son entrée dans **Wiz**, le thriller, avec le roman de Robert McCammon, *Le mystère du lac*. Un texte haletant, sans aucun temps mort, à la frontière du surnaturel.

Quelques très bons romans à ne pas rater :

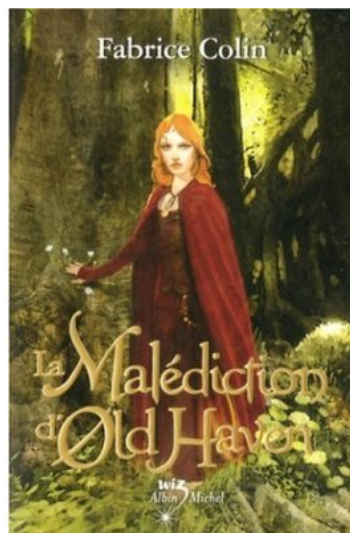
La Malédiction d'Old Haven, de Fabrice Colin

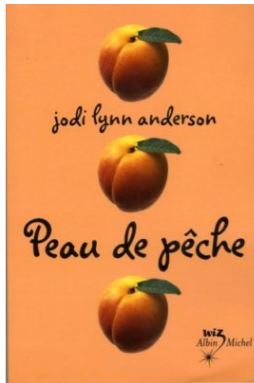
Nous sommes en Amérique, en 1723. Le pays est gouverné par l'Empereur, un homme cruel et tyrannique. Sous ses ordres, l'Inquisition, une organisation puissante chasse les sorcières, ou supposées comme telles, en faisant partout régner la terreur.

A Gotham, dans l'orphelinat de la Sainte Charité, l'heure est venue pour Marie Campbell, une belle jeune fille de 17 ans, de quitter le couvent où les soeurs l'ont recueillie tout bébé et élevée. Elle doit désormais prendre sa vie en main. En route pour Boston, vers l'Est, avec pour bagages une amulette et un tableau à l'étrange pouvoir évocateur, la jeune fille s'arrête à Old Haven, un village de la côte dont elle croit reconnaître les paysages. C'est là que fut brûlée vive, quarante-deux plus tôt, une sorcière du nom de Lisbeth Wickford. En s'installant au village, Mary remonte peu à peu le fil de son passé : elle se révèle être la petite fille de Lisbeth Wickford, au coeur d'un conflit qui oppose deux magies et implique l'Empereur lui-même, lancé à sa recherche.

Grâce à la fraternité d'York, une communauté de sorciers qui veille sur elle depuis l'enfance, Mary s'initie à la magie et découvre l'étendue des pouvoirs transmis par ses parents. Elle se prépare ainsi à affronter l'Empereur dont les projets de grandeur suprême mettent le monde en danger.

Difficile de résumer en quelques lignes ce roman foisonnant de plus de 600 pages. Fabrice Colin réécrit l'histoire, entremêlant faits historiques et imaginaires. Le décor de l'intrigue est à la fois familier et étrange : une Amérique du Nord, tourmentée et violente, où, au XVIIIe siècle de nos livres d'histoire, se mêlent des machines volantes (celles imaginées par Leonard de Vinci qui auraient fonctionné), des dragons, sorciers et créatures des profondeurs, repoussantes et maléfiques. La magie y tient une grande place, dans une lutte où le bien et le mal sont intrinsèquement liés. On retrouve la grande veine des romans d'heroic fantasy et d'aventure qui devrait plaire aux élèves amateurs de gros romans, doublée d'une réflexion sur la religion et ses dérives. Un roman à la frontière entre littérature pour adultes et littérature pour adolescents.





Secrets de pêches, de Jodi Lynn Anderson / traduction de Claudine Richetin
Voici le deuxième roman de Jodi Lynn Anderson publié en **Wiz**, après *Peau de pêche* paru en 2005.

Dans *Peau de pêche*, l'on découvrait les héroïnes, Birdie, Murphy et Leeda, trois jeunes filles très différentes qui, le temps des vacances, travaillent ensemble dans un verger de Géorgie. La première est la fille du propriétaire, et se montre réservée et travailleuse ; la deuxième est là parce qu'elle souhaite gommer une bêtise qu'elle a commise et la troisième est issue d'un milieu social très aisé. Le verger de Géorgie, où mûrissent des pêches magnifiques, va agir sur les adolescentes.

Dans le second roman, on retrouve donc les jeunes filles dans le verger Darlington pendant la saison d'hiver. Chacune va devoir faire des choix qui engageront leur avenir et se posent des questions. Murphy veut partir à New York avec son petit ami ; Leeda voudrait résister à sa mère étouffante qui décide tout pour elle ; quant à Birdie, elle rêve de son ami Enrico qui est au Mexique. Mais chacune garde ses questions pour elle. Elles n'osent plus se parler, elles restent dans l'attente et leur amitié semble mise en péril.

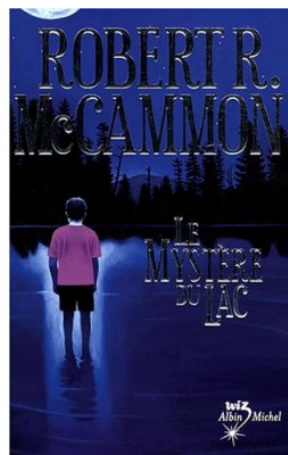
Deux bons romans sur l'amitié, sur l'acceptation des différences, sur le passage de l'adolescence à l'âge adulte lorsqu'il s'agit de faire des choix qui engagent l'avenir. Le cadre dans lequel se déroulent les récits a une réelle importance puisqu'il s'agit d'un verger, où l'on suit le rythme de la nature et des saisons. Cela ajoute au charme de ces romans bien écrits et qui explorent finement la psychologie des héroïnes.

Le mystère du lac, de Robert McCammon / traduction de Stéphane Carn

Cory raconte ce qui s'est passé durant son enfance. Tout le roman est un retour en arrière.

Une trame principale : cela se passe aux Etats-Unis en 1964. Cory, un jeune garçon, et son père assistent à une scène impressionnante : une voiture et son passager assassinés sont engloutis dans le lac au bord duquel ils se trouvent. Le père de Cory est obsédé et cela le perturbe. Alors Cory décide de comprendre ce qui s'est passé et d'élucider le crime.

Puis, en arrière-fond de ce roman très dense, il y a l'évocation de la société américaine en province dans les années soixante et les problèmes qui la secouent. Cory et son père vivent dans un village à l'écart du mythe américain, très conservateur et très puritain, où la ségrégation est une réalité et le sinistre Ku Klux Klan très actif, où les commerçants s'insurgent lorsque le premier supermarché ouvre ses portes, où le rock qui arrive est mis à l'index par le pasteur. Tout cela donne un fond très solide au roman et l'ancre dans le réel, un réel souvent difficile. Si bien que les éléments fantastiques, tout le mystère qui entoure le meurtre, les personnages étranges que l'on croise, prennent encore plus de relief et happent le lecteur. Un excellent roman, très bien mené, au rythme haletant, qui parle de l'enfance, de la mort, des peurs de l'enfance, que l'on découvre avec Cory, le personnage clé du roman, très touchant dans son désir si fort de comprendre et d'aider son père.



Festival du livre de jeunesse et de bande dessinée de Cherbourg, 29 mai – 1^{er} juin 2008
Journée professionnelle jeudi 29 mai. Contact : catherine.gentile@orange.fr

* En 2008 ...

Shaine Cassim, la directrice de collection, vous parlera de son programme éditorial et de ses coups de cœur.

